de Cambrai, du 29 août 1529, qui va plus droit à mon but, et dans lequel je lis :

« *Item*, que messire Laurent Gorrevod, comte de Pont-de-Vaux, viscomte de Salins, grand maître d'hôtel dudit seigneur empereur, sera, dans six semaines après la ratification du présent traité, mis en la possession réelle des villes, châteaux, terres et seigneuries de Chalamont et de Montmerle; ensemble de leurs appartenances par lui acquises et achetées du seigneur de Bourbon, pour, par lui, en jouir et user sa vie durant, sans réachapt, et après son décès ses hoirs, successeurs et ayant cause, à titre et conditions de réachapt, pour la somme de vingt mille écus d'or au soleil (1), pour laquelle elles lui ont été vendues; nonobstant sentences prononcées contre feu monseigneur le duc de Bourbon et ses biens par avant et depuis ledit vendange, unions et incorporations à ce contraires (2). »

La famille de Gorrevod entra en conséquence en 1529, en possession de la seigneurie de Chalamont que détenait madame Louise de Savoie, mère du roi, en la qualité qu'elle avait alors de souveraine de Dombes depuis 1527.

En 1535, François I^{er} déclara la guerre au duc Charles de Savoie sur lequel il conquit rapidement la Bresse, qui resta unie au royaume jusqu'à la paix de Cambrai, en 1559. Jean de Gorrevod, héritier testamentaire de Laurent, mort en 1531, s'étant montré hostile à la France, François I^{er}, par lettres-patentes de 1536, ordonna la réunion au domaine royal des seigneuries de Chalamont et de Montmerle, dont il fit en même temps donation au duc de Nevers. Mais, plus tard, ces seigneuries rentrèrent dans les mains de la famille Gorrevod, qui obtint à cet effet des lettres de

(1) L'écu d'or au soleil est évalué à 11 fr. 14 sous pour un poids de 5 grammes. 376.

(2) Voir CORPS UNIVERSEL DE DIPLOMATIE, par DUMONT. t. 4, 2^{me} partie, p. 14.